

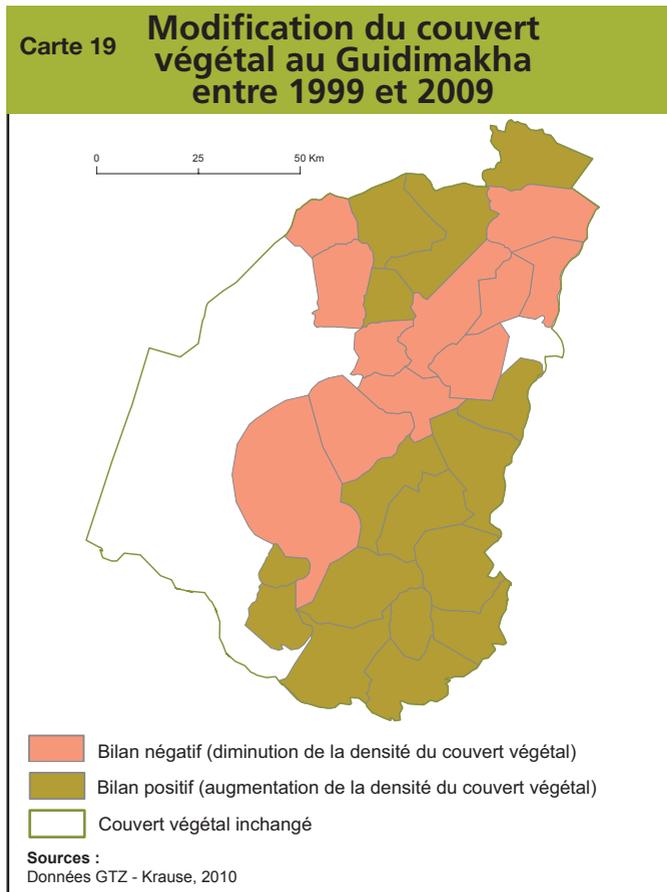


la superficie des sols nus (qui comprennent les terres cultivées) a augmenté de 4%. Globalement donc, le bilan est positif puisque le couvert végétal du Guidimakha s'est densifié au cours des dix dernières années. D'une manière générale, cette évolution peut être mise en relation avec le retour de précipitations plus abondantes ; néanmoins les différences significatives observées entre zones voisines laissent envisager l'importance des éléments locaux, notamment anthropiques.

Les modifications constatées pour la même période dans le Hodh El Gharbi confirment une dynamique positive.

Tout d'abord, les évolutions sont davantage marquées (seule 44% de la surface n'a pas subi de changements) et la densification du couvert végétal y a été plus poussée. Les sols nus ont reculé (mais nous ne sommes pas en mesure de dire si cela s'est fait aux dépens des terres cultivées) tandis que les formations arbustives et arborées ont augmenté (respectivement de 2 et 10%). Les surfaces plus denses sont restées stationnaires (forêts galeries) ou ont subi une légère baisse (zones boisées, passées de 3 à 2%). Dans le Hodh El Gharbi, comme dans le Guidi-

makha, il est impossible de relier ces changements à des causes (naturelles ou anthropiques) précises. Par ailleurs, ces études ne peuvent pas nous renseigner sur la qualité des changements. En fait, la densification du couvert végétal n'est qu'un élément de l'évolution. Il ne prend en compte que la strate ligneuse et, surtout, ne nous renseigne pas sur les dynamiques des différentes espèces. Pour mieux apprécier ces modifications, il faudrait disposer d'inventaires floristiques à jour permettant de relier les deux informations (qualité et quantité du couvert végétal).



*Couverture végétale dense, Gorgol*

